

HISTORIQUE DES PAROISSES DE L'ARCHIDIOÈSE DE QUÉBEC

Saint-Jean-Baptiste de Québec

Cette paroisse est un démembrement de la paroisse de Notre-Dame de Québec. Et depuis 1844 jusqu'à 1886, l'église St-Jean-Baptiste n'a été qu'une succursale de l'église cathédrale de N.-D. de Québec.

C'est Mgr C.-F. Baillargeon — alors curé de N.-D. de Québec — qui a jeté les bases de cette desserte destinée à subvenir aux besoins spirituels des fidèles des quartiers. St-Jean et St-Louis, en dehors des murs, et c'est lui qui a obtenu de Mgr l'Archevêque Turgeon, l'autorisation de placer cette desserte sous le vocable de St-Jean-Baptiste, nom qui était déjà donné à la rue et au quartier St-Jean.

Commencée en 1847, sous la direction de Mr l'architecte Charles Baillargé, l'église a été bénie le 25 juin 1849, par Messire le Grand-Vicaire A. Mailloux, en présence d'une foule immense et de plus de soixante prêtres.

L'Eglise a été desservie pendant un an par le curé de N.-D. de Québec et ses vicaires.

1850-1853

Le premier chapelain ou desservant résidant fut Messire David Martineau, en juin 1850. Il prit sa résidence dans l'une des sacristies en attendant la construction d'un presbytère. Il laissa cette desserte en octobre 1853, pour aller occuper la cure de St-Joseph de Beauce, et de là, il fut transféré à St-Charles de Bellechasse, où il est décédé le 21 décembre 1882.

1853-1874

Le second chapelain a été Messire Antoine Racine, curé de St-Joseph de Beauce.

Pendant vingt-et-un ans, Messire Antoine Racine a dirigé la succursale St-Jean-Baptiste. Doué d'une belle intelligence et animé d'un zèle, éclairé et inépuisable, il sut faire marcher l'œuvre qui lui était confiée dans la voie du progrès matériel et spirituel. Le presbytère a été construit, l'église s'est couronnée de deux clochers dans lesquels trois magnifiques cloches furent